

# Tous avec Pierre!

Handicapé suite à l'attentat du Bataclan, Pierre Cabon s'est lancé le défi de participer au triathlon de Beauvais avec le soutien de ses collègues de la Société Accor. Portrait d'un jeune homme de 28 ans très attachant.



Samedi 16 juin. Cette date est soulignée en rouge sur l'agenda de Pierre Cabon. Ce jour-là, à 10 heures, ce Sea Manager de la société Accor, sera sur la ligne de départ du triathlon XS de Beauvais, au Plan d'Eau du Canada. Le jeune homme de 28 ans aura à ses côtés une dizaine de collègues de travail qui l'accompagneront pendant toute la course. Cette course sera un véritable défi pour Pierre. Depuis le 13 novembre 2015, il est paraplégique. Il fait partie des victimes du Bataclan.

Pendant sa longue rééducation, Pierre a fait de la natation : « Au départ, c'était du barbotage. Comme je n'ai plus d'abdos et que je suis bloqué du haut, j'ai vite compris que je ne pourrais plus nager ni en crawl ni en brasse. Le papillon dos me convenait en revanche parfaitement. » Il s'essaye ensuite à d'autres sports comme le tennis. Il n'est encore nullement question de triathlon. Un jour, il visionne la vidéo qui raconte l'histoire de Dick Hoyt, qui a participé à l'Ironman d'Hawaii avec son fils Rick. Même s'il est ému par l'histoire, cela ne lui donne pas envie de les imiter. « Si je dois tenter une telle aventure, je serai actif », se dit-il. En novembre 2017, il rejoint une association, la section handisport du Trait d'Union de Verrières-le-Buisson (TUVB), les Pousseurs Fous. Cette association s'est donnée pour mission de donner l'envie à des personnes en situation de handicap de faire du sport.

Un mois plus tard, il participe à la Corrida d'Issy-les-Moulineaux en compagnie de collègues de travail. Présent dans une joëlette, il est poussé par ceux-ci. S'il apprécie le moment de convivialité, il est resté sur sa faim sur le plan sportif. « Ce jour-là, je me suis

dit que jamais plus je participerai à une compétition sans rien faire. » Neuf mois plus tard, le 16 septembre 2018, il prend part à Ensemble, une course par équipes, qui se déroule au Centre Sportif Marcel Bec de Meudon. Les équipes sont composées de trois femmes et trois hommes, dont au minimum une personne en situation de handicap. On doit cette initiative à sept grandes entreprises françaises, dont Accor Hôtel, qui s'associe pour la première fois autour d'un projet de sensibilisation au handicap. L'épreuve est remportée par Accor. Ce jour-là, Pierre a eu la chance de rencontrer des stars du handisport comme Michaël Jeremiasz, quadruple médaillé en tennis en fauteuil, Timothée Adolphe, athlète français non voyant de haut niveau, champion d'Europe sur 100, 200 et 400 m.

C'est peut-être le fait d'avoir échangé avec eux qu'un jour Pierre se lance le défi de participer au triathlon de Beauvais en étant actif. Il nagera, pédalera en tandem et terminera la course en fauteuil. Pour l'aider dans sa tâche, un groupe de soutien se constitue au sein de chez Accor. Dans celui-ci, on retrouve Audrey Baudrand, la fille du vice-président de la F.F.TRI. et Iliane Dumas (photo p 74). Chef de projet innovation sociale chez Accor, celle-ci n'a pas son pareil pour motiver les troupes grâce à sa joie de vivre communicative. Membre de l'association TUVB, Franck Delahaye (à droite sur la photo ci-dessous) est, de son côté, triathlète. Outre de précieux conseils, c'est grâce à lui que Pierre va se procurer le tandem dont il a besoin. Le 23 février, il fait ses premiers essais avec le Tandem Pino allround en version Maïndalier. Le « Pilote », assis sur une selle classique, en position arrière, dirige le vélo et



régule sa vitesse. Le « Passager », en l'occurrence Pierre, assis à l'avant du vélo sur un siège, aide au pédalage grâce à un pédalier situé à l'avant du vélo. Le Pino est très différent d'un tandem classique du fait que les deux personnes ont une vue complètement dégagée et identique et les visages des deux personnes sont très près l'un de l'autre, ce qui permet de dialoguer très facilement et de partager ses impressions. Pierre tombe de suite sous le charme de ce bijou de technologie. Ce jour-là, il effectue 15 km sans aucun souci. Sur le plat à 24-25 km/h sans difficulté, Pierre se plaint même que c'est trop facile. Au moment de l'interview, il ne savait pas encore qui allait être son coéquipier sur le tandem lors du triathlon. Qui sera le plus convaincant ?

Pas de souci pour Pierre également en natation, il apprivoise de mieux en mieux le papillon-dos. Il lui restait à faire connaissance avec la nage en eau libre. Le baptême du feu était programmé le 2 juin. Cela n'avait pas l'air d'inquiéter plus que cela Pierre. Quant à la course à pied, il l'effectuera dans un fauteuil qu'on devrait lui prêter. Tout s'annonce donc sous les meilleurs auspices pour le fameux triathlon de Beauvais. Il reste aux supporters à préparer leurs banderoles de soutien. Vu leur dynamisme, Pierre ne pourra être que galvanisé.

Après ce défi, Pierre s'en est lancé un autre et de taille : en septembre, il démarrera un tour du monde en tandem en compagnie de sa femme Myriam. Mais c'est une autre histoire que nous vous raconterons un autre jour. .

